Matthieu 11,2-11

DIEU DES VIVANTS ET NON DES MORTS

Le Baptiste, le plus grand des prophètes, doute. Il doute et demande: «Es-tu celui qui doit venir?». Jean le Baptiste est homme de l'Ancien Testament, formé à cette école pour laquelle Dieu est aussi le Dieu des morts et non seulement des vivants, dans le sens qu'il peut aussi donner la mort, brûlant les méchants et récompensant les bons.

Le Dieu de Jean prophète a déjà dans les mains la hache, placée à la racine de ces arbres qui ne donnent pas de fruits, pour ensuite les jeter dans le feu inextinguible.

Maintenant, face à Jésus, le présumé *Messie* tant attendu, celui qui devrait être la représentation au vif de Dieu même, est légitime que le Baptiste aille en crise, demandant: *mais es-tu vraiment toi*?

Possible que ton Dieu soit seulement *celui des vivants* et non des *morts*. Possible qu'il ne désintègre pas les méchants, mais qu'il les bénisse avec le soleil et avec la pluie? Possible qu'il ne montre plus sa *toute-puissance* avec dix actions infernales, mais plutôt avec dix guérisons extraordinaires, le plus souvent en faveur de personnes improbables? Mais quel Dieu est le tien?!

Si, Jésus de Nazareth rend présent un Dieu *totalement autre*, qui use *miséricorde* avec les misérables, *pardonne* les impardonnables, aime *qui ne le mérite* pas et, surtout, *ne fait pas place nette* de qui fatigue à porter fruit: il attend patiemment encore un an et un an encore, en s'en prenant soin chaque jour, avec l'espérance typique des amants.

Extrait du livre
Ogni storia è storia sacra
de Paolo Scquizzato.
Paoline 2019

www.paoline.org

L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a envoyé porter aux pauvres l'annonce joyeuse.

Isaïe 61,1

IIIème Dimanche d'Avent 2019